

TABLEAU 1 - Lumière !

La scène se passe dans une salle de répétition.

Pietra, Zerbinette, puis Molière et la Diva. Pierrot est assis dans le public.

Noir. Trois coups de Zerbinette depuis les coulisses. Rien ne se passe. Temps assez long.

Pietra *des coulisses à jardin, voix crispée, enrouée, essayant de se faire entendre par Zerbinette, tout en essayant de ne pas se faire entendre du public - Lumière ! (Rien ne change. Temps. Un peu plus insistante) Lumière ! (Temps. Un peu plus fort.) Psssiitt, eh, oh, Zerbinette, allume la lumière ! (Rien ne se passe. Temps.)*

Elle entre sur scène côté jardin, bras gauche tendu vers cour, marche assez rapidement, sourire crispé regardant le public et s'avance en ligne droite vers la coulisse côté cour. Tout en marchant, entre ses dents. Mais vous allez m'allumer cette lumière oui ! (Elle s'arrête à un mètre des coulisses. L'air de rien, comme si c'était prévu, elle lève les deux bras parallèles vers le haut. Fait signe au régisseur en face en faisant clignoter ses mains.) Lumière ! (Comme rien ne se passe, elle continue ses mouvements, comme une danse : elle baisse lentement ses mains vers le visage, le tire, le déforme, se décompose.) Lumière !!! (D'un mouvement sec, poings vers le bas, frappe du pied.) Lumière !

Entrée de Zerbinette côté cour, lampe frontale allumée marchant à petits pas, sans voir Pietra qui recule pas par pas, en tendant ses jambes vers l'arrière pour sortir de scène sans se faire voir, tout en continuant de sourire au public.

Zerbinette *essoufflée et stressée, comme si elle venait de courir un marathon - Oui, oui, oui, j'arrive... ! Alors euh..., la lumière... (Elle se déplace assez rapidement à petits pas en ligne droite vers les coulisses à jardin. Au milieu de la scène, elle s'arrête au lointain.) Lumière ?! (Elle s'approche des pendrillons, regarde derrière.) Lumière ?! (Echo de sa voix qui s'atténue, comme si le lieu était très grand et vide. Elle s'approche de la face côté jardin et regarde aussi derrière le rideau. Plus fort.) Lumière ?! (Echo de sa voix avec lequel elle s'amuse. Elle se déplace vers la face.) Lumière ?! (Echo, elle fait un tour vers le centre.)*

Pietra *énervée - Allez !*

Zerbinette *sursautant et prenant peur - Oui ! Alors... euh, euh, euh, euh, euh, euh (s'approchant de la face vers le public, lui posant la question, stressée, comme s'il devait savoir), elle est où cette lumière ? Euh, euh, euh, euh... (Elle continue toujours à la face mais vers cour, au public.), luumuuu lumière ?*

Pietra encore plus énervée - Alors, ça vient ?

Zerbinette riant bêtement - Euh, euh, euh, oui ... (Elle marche rapidement vers jardin en ligne droite, mais un peu dans le vide, comme si elle cherchait quelque chose qu'elle ne comprenait pas) ça vient..., ça vient... (cherche autour d'elle en regardant par terre, au plafond) ça vient... pas ! (Elle retourne vers cour affolée, en sanglotant. Face, à cour, désespérée) Lumière !!! (Elle se dirige vers le lointain, puis vers jardin, tout en continuant à appeler la lumière, mais comme si c'était un animal.)

Pietra vient se placer au même endroit que Zerbinette, quelques secondes auparavant, pour reproduire exactement les mêmes gestes, démarches et intonations qu'elle. Lumière !!!

Zerbinette, à jardin, face, comme si elle appelait un animal joueur qui ne voulait pas se montrer - Lumière ! (Pietra répète les mêmes onomatopées. Zerbinette, continuant d'avancer à la face, vers le centre). Lumière !? (Elle continue vers cour) Lumière ?! (Elle soulève la veste de Pietra pour regarder en-dessous) Lumière ?! (Pietra lui fait la même chose, puis se rend compte qu'elle reproduit bêtement tout ce que Zerbinette fait. Elle s'arrête. Se retourne) Alors, tu vas me trouver cette lumière oui ?! (Pietra se fige. Zerbinette trébuche et tombe vers l'arrière sur Pietra de dos, tout en essayant de se retenir).

Ensemble, venant de se percuter, surprises - Ah !

Se retournant en même temps sur les deux pieds - Ah !

Zerbinette voyant Pietra prend peur, tourne la tête vers le public et affaisse son corps. Pietra voyant Zerbinette s'énerve, se penche au-dessus d'elle pour avoir le dessus. Ah !

Zerbinette surprise - Vous ici ?

Pietra saccadant ses mots, se moquant de Zerbinette - Vous - de - même !

Zerbinette perdant ses moyens - Vous n'êtes point costumée ?

Pietra voix adoucie, la prenant pour une sotte - Vous non plus ! (Autoritaire) Alors, ... que faites-vous ?!

Zerbinette reprenant ses esprits, l'air convaincue, mais restant sur place, l'air hébétée - Je cherche la lumière.

Pietra - Et bien, allez-y !

Zerbinette commence à se dérégler, comme s'il fallait lui remonter la mécanique. Elle prend peur et part chercher la lumière dans le public, tout en faisant des petits pas scandés plus longs, comme si elle était une automate.

Pietra voyant les comédiens en coulisses, recule et les appelle pour qu'ils rejoignent Zerbinette.
- Psssiit !!! (1 frappe du pied au sol) Molière ! La Diva, hop, hop, hop !!!

Molière arrive en robe de chambre et part dans le public, l'air songeur. Puis La Diva en robe de chambre, qui prend son temps, traverse toute la scène en passant devant Pietra. S'arrête au centre pour se repoudrer, se recoiffer. Elle continue, puis descend de la scène pour aller chercher la lumière dans le public.

Comédiens au public, chacun dans son rôle : Vous n'auriez pas vu la lumière ? ...

Zerbinette disjoncte, sort des objets de ses poches, les donne, puis les reprend, est perdue, rit puis devient sérieuse, ne sait plus où chercher ni ce qu'elle cherche. Demande au public de la remonter, redevient normale, puis disjoncte à nouveau.

La Diva séduit, s'assoit sur les genoux des hommes, joue de son décolleté, remet en place ses collants, se remaquille, demande conseil au public sur son look. Offre des pétales aux hommes, jalouse les femmes, dit des mots doux aux hommes, commence à chanter.

Molière cherche l'inspiration, commence à écrire sur son cahier, gribouille des mots, les donne au public « Où est la lumière ? Avez-vous trouvé la lumière ? Etes-vous ? N'êtes-vous pas la lumière ? Etre ou ne pas être ? Est-on vraiment ? Suis-je un homme ou une femme ? Quel est le principe féminin ? Masculin ? ... », se lance dans des débats philosophiques avec le public, observe les gens, prend leur mesure avec son crayon de bois.

Pendant tout ce temps, long monologue de Pietra sur la lumière, comme si cet événement au début du spectacle, de ne pas trouver la lumière, était tragique pour elle.

Pietra très intensément, et fortement, tragique, lyrique, la voix qui porte pour que le public puisse l'entendre, donne tout ce qu'elle a dans les tripes, comme si c'était le dernier spectacle. Elle termine presque en suée de tant s'être donnée.

Je me suis réveillée (bras en l'air). Dans la pénombre à tâtons (baisse les bras en tremblant), je cherche du bout des doigts (regarde ses doigts), ne serait-ce qu'un éclat de toi (écart de doigts). Allongée sur le dos, j'étire (écartement doigts) chacune de mes cellules pour parvenir à te trouver dans ce grand lit froid (main à plat devant soi). Déjà, petite, j'avais peur du noir (mains devant visage)... Je me sentais si impuissante (bras baissés) à espérer une miette de toi (souffle dans main), dans les moindres interstices de ton ombre (frémissement doigts qui redescendent). C'est alors que je trouve ce que je cherche : le petit interrupteur (pointé du doigt). Et là, la précieuse lumière m'apparût. La luce (main ouverte haut bras tendu) tant espérée qui m'a permis d'y croire maintes et maintes fois (pétrissage pain). La splendide light qui révèle les attraits de chacun et nous fait miroiter notre soleil intérieur. La rayonnante lumo